

BREVET D'INVENTION

P.V. n° 114.724

N° I.537.888

Classification internationale :

A 47 b

Stabilité automatique de tout objet dont les quatre pieds reposent sur un sol quelconque.

M. RAYMOND DALZON résidant en France (Hautes-Pyrénées).

Demandé le 19 juillet 1967, à 9^h 15^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 22 juillet 1968.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 35 du 30 août 1968.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)



Un objet, tel que table, chaise, tabouret, meuble, étagère de présentation, etc., ayant trois points de support au sol (trois pieds), se trouve être automatiquement stable même si le sol sur lequel il est posé n'est pas absolument plan.

Il en va tout autrement, d'un objet comportant quatre pieds. Cet objet ne sera automatiquement stable qu'à une double condition :

1° Les quatre extrémités de ses pieds devront se trouver sur un même plan;

2° Le sol lui-même, sur lequel il repose devra être plan.

Toute stabilité obtenue en dehors de ces deux conditions n'est due qu'au seul hasard. Or bien cette stabilité est obtenue au moyen d'artifices tels que cales, vis de réglage, etc.

La présente invention a pour but principal, d'obtenir la stabilité automatique d'un objet pourvu de quatre pieds même si ses quatre pieds ne sont pas rigoureusement sur un même plan, et même si le sol sur lequel il repose n'est pas parfaitement plan.

Pour la clarté de la description ultérieure on ne prendra comme exemple qu'un seul objet, soit : une table. Cela ne saurait exclure en aucune manière les nombreux et divers objets auxquels l'invention peut s'appliquer, tels que : tables de modèle varié, chaises, sièges, fauteuils, meubles, étagères de présentation, etc.

Figure 1. — La figure 1 représente un modèle classique de table de café ou de restaurant. Le piètement de cette table, qui est ici tubulaire, comprend deux traverses t1 et t2. La traverse t1 rend solidaires entre eux les deux pieds p1 et p2. La traverse t2 rend solidaires entre eux les deux pieds p3 et p4. Une entretoise e relie entre elles les traverses t1 et t2. Sur l'entretoise e sont fixés les deux supports s1 et s2 qui supportent le plateau d. La traverse t2 est fixée à l'une des extrémités de l'en-

tretoise e, elle est donc absolument solidaire de cette dernière, sans aucun mouvement possible de l'une par rapport à l'autre. La deuxième extrémité de l'entretoise e se termine par un tourillon a sur lequel viendra s'articuler la traverse t1, en conséquence les pieds p1 et p2 peuvent pivoter autour du tourillon a, comme l'indiquent les flèches ainsi que le pointillé de la traverse t1. C'est cette disposition qui assurera la stabilité automatique de la table considérée.

Figure 2. — La figure 2 représente le piètement seul de la table, la traverse t1 n'ayant pas encore été placée sur le tourillon a solidaire de l'entretoise e.

L'intérêt de cette invention est évident, elle sera particulièrement appréciée dans les cafés et les restaurants, surtout pour le matériel placé à l'extérieur de l'établissement sur des terrasses ou des trottoirs dont le sol est souvent assez inégal.

Avec ce dispositif, pour obtenir la stabilité, il n'est plus besoin de cales (souvent de fortune), ni de vis de rattrapage qu'il faut régler à chaque déplacement de l'objet qui en est pourvu. La stabilité est permanente et automatiquement assurée.

Bien entendu l'invention n'est nullement limitée au mode d'exécution décrit et représenté qui n'a été donné qu'à titre d'exemple.

RÉSUMÉ

La présente invention a pour but principal d'obtenir automatiquement la stabilité de tout objet pourvu de quatre pieds, même si les extrémités de ses quatre pieds ne sont pas rigoureusement sur un même plan, et même si le sol sur lequel il repose n'est pas parfaitement plan.

Les principaux objets concernés sont : les tables, les sièges, les meubles, etc., et principalement, les tables de cafés et de restaurants.

[1.537.888]

— 2 —

Considérons, par exemple, une table pourvue de quatre pieds. Si ces quatre pieds sont fixés d'une manière inamovible à la table, la stabilité de cette dernière sera fonction de différents facteurs : extrémité des quatre pieds sur un même plan, sol parfaitement plan, etc. Si au contraire deux des quatre pieds p_1 et p_2 , fixés sur une même traverse α peuvent osciller sur un tourillon a solidaire du

reste du piètement de la table, on obtiendra une stabilité automatique et permanente de cette table quel que soit le sol sur lequel elle est posée.

C'est cette possibilité d'oscillation, donc d'adaptation automatique au sol des quatre pieds, qui constitue la présente invention.

RAYMOND DALZON

